

Le sage qui avait retrouvé tout seul le chemin de la liberté

Une rumeur s'était répandue dans ce pays-là, d'abord silencieusement, puis de façon plus insistante. Il y a comme cela, des paroles muettes qui circulent entre des êtres en recherche. Quelqu'un prétendait connaître l'existence d'un sage « ayant découvert tout seul le chemin de la liberté ».

Un jour, un adolescent entreprit le voyage et se renseigna. On lui indiqua une direction, et sur le chemin qu'il suivit, il rencontra l'amour d'une qui ne cherchait pas la liberté mais qui avait surtout besoin d'être aimée. Il l'aima donc et quand elle fut sûre d'être aimée, elle put le quitter. Il y a comme cela des amours de besoin, qui s'épuisent quand ils sont satisfaits.

Le jeune homme se retrouva seul. Il reprit sa route et rencontra une qui l'aima et se laissa aimer. Il grandit dans cet amour-là, jusqu'au jour où il fut suffisamment grand pour quitter l'aimante. Il y a comme cela des amours pépinières, qui permettent de croître.

Il reprit le chemin et durant plusieurs années parcourut la solitude. Un matin, il s'éveilla avec un désir, celui de rencontrer un autre désir. Il le rencontra et ce fut la fête. La fête dura mille jours et mille nuits. À l'aurore d'une nuit, ils se quittèrent, comblés, rassasiés, chacun tellement émerveillés l'un par l'autre qu'ils imaginèrent que rien de plus beau ne pourrait leur arriver. Aussi, chacun de leur côté, multiplièrent-ils les rencontres. Lui, en trouva beaucoup, beaucoup. Un jour, cependant, il reprit le chemin. Et sur ce chemin, il rencontra une femme qui lui demanda avec ferveur :

— Agrandis-moi, prolonge-moi, donne-moi un enfant de toi.

Il lui en donna cinq. Il croyait à la générosité de la vie. Quelques années plus tard, un midi de plein soleil, il reprit le chemin.

Ce n'était plus un jeune homme, c'était maintenant un homme traversé de cicatrices, à la fois vulnérable et puissant, qui s'avancait sur le chemin de la liberté. Il lui fallut encore d'autres rencontres, d'autres errances, d'autres enthousiasmes et d'autres étonnements pour découvrir et rencontrer enfin le sage qui avait trouvé le chemin de la liberté. Lorsqu'ils furent face à face, l'homme interrogea le sage sur son secret, sur le meilleur de son enseignement, sur la rigueur de sa recherche, sur le nom des maîtres qu'il avait eus, sur les souffrances et les thérapies engagées qu'il avait traversées.

Le sage ne répondit à aucune de ses questions. Il dit seulement :

— La seule connaissance intime que j'ai est liée à ma seule découverte : je sais, aujourd'hui, dire « Non » ou « Oui » sans me blesser.

Ainsi se termine le conte de l'homme qui rechercha longtemps, longtemps, le chemin de la liberté !

Tiré de : *Contes à guérir, Contes à grandir* de Jacques Salomé.